



Le boîtier blanc, l'AstroPi, va être programmé par ces secondes du lycée François-Mauriac. PHOTO THÉRRY DWAID

Des lycéens codent pour Thomas Pesquet

LA BASTIDE Une classe du lycée François-Mauriac participe à un challenge informatique. Les jeunes doivent trouver une combinaison pour détecter Thomas Pesquet à bord de l'ISS

FANNY GUINÉ
gironde@sudouest.fr

Et si 35 lycéens arrivaient à mettre au point un programme informatique capable d'être utilisé dans la Station spatiale internationale (ISS) ? C'est le pari un peu fou mais pas si utopique d'une classe de seconde du lycée François-Mauriac. En septembre dernier, l'astronaute chouchou des Français, Thomas Pesquet, lance avec l'Agence spatiale européenne, un challenge de codage informatique pour tous les élèves européens de moins de 16 ans. Objectif : déterminer un programme qui permettrait de mesurer la température, la pression, l'humidité et les déplacements de l'astronaute.

Gilles Lassus et sa classe de seconde option ICM (informatique et création numérique) se laissent prendre au jeu. « En octobre, on a commencé à récolter des informations sur

l'ISS et on a envoyé notre dossier pour recevoir notre AstroPi », explique le professeur de maths et d'informatique. L'AstroPi, c'est un petit ordinateur blanc présent à bord de la station spatiale. Son jumeau est arrivé en décembre au lycée. « À partir de là, on a vraiment commencé à coder. » Les mains dans le cambouis, ou plutôt sur le clavier de l'ordinateur, les 35 élèves se remuent les méninges pendant une heure et demie, chaque semaine, pour créer le programme parfait pour l'AstroPi. Leur professeur d'anglais, Marine Ferré, se joint à l'aventure. « Les program-

mes informatiques sont tous en anglais. Les astronautes parlent aussi cette langue à bord, analyse l'enseignante. Alors j'ai créé une séquence complète sur l'ISS au sein de mon cours. On a travaillé avec les tutoriels de la Nasa pour créer la miniature de la station spatiale. » Les élèves ont appris comment on se lave, comment on mange en apesanteur. Et les deux professeurs sont unanimes, ce projet est un réel outil d'apprentissage : « On ne fait pas cela pour la compétition. Mais ça nous motive tous. Ils sont vraiment impliqués, ça fait plaisir ! »

« Je n'arrive pas à réaliser que ce que l'on fait de nos mains pourrait se retrouver dans l'espace. C'est fou »

Susciter des vocations

Pour parler de leur projet, les élèves ont créé un compte Twitter, toujours en anglais, et tente d'interpeller Thomas Pesquet sur leur avancée. « Il y a quelques jours, l'agence spatiale européenne a répondu à l'un de nos

messages, c'est déjà énorme », avoue Marine Ferré.

Plus de 400 classes participent au challenge européen. Pas de quoi décourager les lycéens de François-Mauriac. « Je suis en train de programmer le message de bienvenue quand l'AstroPi va détecter Thomas Pesquet... enfin j'espère », rigole Félix. « Je n'arrive pas à réaliser que ce que l'on fait de nos mains pourrait se retrouver dans l'espace. C'est fou », s'étonne Manon.

Et même si la classe n'est pas sélectionnée, l'intérêt des étudiants pour l'informatique est déjà une réussite. « Beaucoup d'élèves, même avec des profils littéraires, s'intéressent à cette discipline. C'est une petite victoire », avoue Gilles Lassus. Si les élèves du lycée de la Bastide l'emportent, fin février, ce sera l'occasion pour Thomas Pesquet de tweeter, encore, sur Bordeaux.